L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIPEY, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 23 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy & son, 21 colis faïence.

Par O. Valeton, au No 82 rue des Magasins—jambons et épaules passés au sucre.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 23 rue Magasins—grand stock de vêtements.

Faïence &c.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Jeudi, 23 septembre 1875.

ACADÉMIE—Sheridan et Mack, the Mimiques.

VARIÉTÉS—Two Buzzards, The Wounded Soldier, Box et Cox, chants, etc.

La question des Ecoles.

Des principes démocratiques qui forment la base des institutions républicaines, il n'en est pas de plus juste, de plus rationnel que celui d'après lequel la disposition des sommes provenant de l'impôt doit appartenir à ceux qui le paient ou à leurs représentants.

Ce qui est vrai de l'impôt destiné à subvenir aux dépenses du gouvernement proprement dit, est vrai *à fortiori* de l'impôt prélevé pour accorder l'éducation gratuite aux enfants de ceux qui ne veulent ou ne peuvent les faire instruire à leurs frais.

Au moment où la question des écoles publiques à la Nouvelle-Orléans, est remise sur le tapis, par suite des nouveaux abus de pouvoir du Bureau des écoles, nous croyons opportun de rappeler les chiffres payés par les contribuables de cette ville et d'ajouter quelques explications à cet exposé.

Les contribuables de la Nouvelle-Orléans paient deux sortes de taxes pour donner l'éducation gratuite aux enfants de leurs concitoyens; d'abord, leur part dans la taxe générale d'Etat, puis, une taxe municipale spéciale.

Voici d'après les rapports officiels, les montants de ces deux taxes pour l'année 1874.

Du rapport du trésorier d'Etat fait à la session de 1875, il résulte que les recettes pour le fonds courant des écoles publiques en 1874 ont été de $425,020 12

Il y avait en caisse le 1er janvier 1874 .... 23,466 50

Ce qui donne un total de $448,486 62

Du relevé que nous avons fait dans les colonnes de recettes, il ressort que la Nouvelle-Orléans a versé sur les $425,020 12 collectés en 1874, une somme de $198,130 21, c'est-à-dire près de moitié. Elle avait dû participer dans la même proportion à l'encaisse de $23,466; de sorte que sa proportion dans les ressources fournies par la taxe d'Etat au budget général des écoles a été pour 1874 de $210,000 en chiffres ronds.

La répartition du fonds d'école de l'Etat entre les paroisses, est loin de se faire proportionnellement aux sommes fournies, et la Nouvelle-Orléans ne reçoit pour ses écoles qu'une fraction de la somme qu'elle paie à l'Etat.

Outre la taxe d'Etat, les contribuables de la ville paient encore une taxe municipale, dont le montant est fixé arbitrairement par le Bureau des écoles. Pour 1874 le Bureau avait demandé $490,000, il a dû, sur les remontrances de l'administration municipale, réduire sa demande à $400,000.

Ainsi, les contribuables appauvris de la Nouvelle-Orléans, ont dû fournir, dans le cours de l'année 1874, une somme de plus de SIX CENT MILLE DOLLARS pour les écoles publiques! C'est là une gratuité, une donation qu'on exige d'eux pour l'éducation des enfants de ceux qui ne paient pas de taxes, car la plupart des contribuables n'envoient pas leurs enfants aux écoles publiques. On pourrait discuter le droit qu'exerce le pouvoir législatif d'imposer ainsi à une partie des citoyens des cadeaux de pareille somme au profit des autres, mais ce n'est pas l'objet de cet article.

Prenant la situation telle qu'elle est, nous nous bornons à soutenir la thèse que voici.

Les contribuables de la Nouvelle-Orléans paient six cent mille piastres pour la cause de l'éducation gratuite.

Est-il juste, est-il légal qu'ils n'aient aucune part à la direction et à l'administration des écoles à l'entretien desquelles est dépensée la somme considérable qui est sortie de leurs bourses et dont le paiement est pour la plupart d'entr'eux un très lourd sacrifice?

Est-il juste, est-il légal que l'administration municipale élue par la majorité de la population, soit également privée de toute participation à la direction et à l'administration de ces écoles? Assurément, non.

C'est cependant, ce qui est. Les écoles sont sous le contrôle absolu d'un bureau dont les membres sont nommés, soi-disant, par le bureau d'éducation d'Etat. Mais comme le bureau d'Etat se compose du surintendant d'Etat et de tous les surintendants de division des paroisses, il ne se réunit jamais et ses pouvoirs sont exercés par le surintendant d'Etat, Mr Brown, homme de couleur, et par le surintendant des écoles de la ville qu'il a nommé, Mr Boothby!

Or, les dix-sept membres nommés par eux et qui composent actuellement ce bureau, appartiennent tous au parti radical et sont tous des politiciens connus. Sur les dix-sept il y en a neuf qui sont de couleur.

La population de la ville, même d'après le recensement opéré de façon à grossir les chiffres de la population de couleur, serait ainsi composée:

Blancs 145,721
De couleur 57,647

La composition du bureau auquel une loi radicale donne le contrôle exclusif des écoles et le droit exorbitant de taxer la ville à sa guise, est, en elle-même, un outrage au droit et au bon sens.

Le parti conservateur qui a une majorité des deux tiers dans la ville et qui paie les dix-neuf vingtièmes des taxes, n'a pas un seul représentant dans le bureau, qui a été formé dans un intérêt de parti et de race.

Quant aux abus dont se sont rendus coupables individuellement les membres de ce bureau, ils sont scandaleux.

En présence d'un pareil état de choses, nous comprenons la légitime indignation des citoyens, et leur désir de se réunir en mass-meeting pour formuler leur protestation.

Mais il est à craindre que leur protestation n'ait pas le privilège d'émouvoir les membres du bureau. Les radicaux n'ont pas l'habitude de lâcher volontairement les places qui sont de bon rapport.

Voilà pourquoi nous avons conseillé aux citoyens d'employer un moyen légal pour couper les vivres aux créatures de MM. Brown et Boothby. La taxe d'Etat ne peut être attaquée, mais la taxe municipale peut l'être car elle est clairement inconstitutionnelle. Si on réussit à priver ces messieurs des $400,000 provenant de cette taxe, on est à peu près certain d'être débarrassé d'eux.

UNE LETTRE DE MR BRICE SEMBRE.—Nous recevons de Mr Brice Sembre une lettre de Paris, datée du 2 septembre, dans laquelle il proteste contre la nouvelle donnée par nous de son arrestation comme réfractaire au service militaire en France, et nous demande de démentir cette nouvelle. C'est ce que nous avions déjà fait dès que nous avions été informés que nous avions été induits en erreur. Nous enregistrons néanmoins avec plaisir la déclaration de Mr Sembre, qui met à néant des bruits que nous n'avions fait que reproduire d'après un de nos confrères et parce qu'ils étaient généralement accrédités.

—La *Sarthe* annonce que le comte de Paris est nommé lieutenant-colonel, chef d'état-major de l'armée territoriale au 4e corps d'armée, dont le siége est au Mans.

Appel aux citoyens pour un mass meeting.

Des exemplaires de l'appel qui suit sont déposés dans tous les bureaux de journaux, où les citoyens peuvent venir y apposer leurs signatures. Plusieurs citoyens influents ont déjà signé la copie qui se trouve au bureau de l'*Abeille*.

En vue de la récente conduite du Bureau d'école de ville qui a renvoyé, sans cause, un grand nombre de professeurs et d'institutrices de mérite, pour faire place à d'autres, incompétents et inexpérimentés; en vue de la composition injuste et inconvenante du dit Bureau et de son incapacité notoire, de son immoralité et de son esprit de parti; et afin de mettre le peuple à même d'exprimer en termes convenables sa désapprobation du dit Bureau, de faire des remontrances contre son maintien et de demander sa démission, nous invitons, par la présente, tous les citoyens de la Nlle-Orléans qui s'intéressent aux Ecoles publiques, à se réunir en mass meeting, samedi 24 du courant à 7 heures du soir, sur la place Lafayette.

LES POLITICIENS RADICAUX EN LOUISIANE.—Nous publions à la seconde page une très curieuse correspondance adressée de la Nouvelle-Orléans au *Sun* de New-York, et qui donne des renseignements intéressants sur les intrigues et les cabales des meneurs radicaux en Louisiane.

Secours pour les victimes de la tempête au Texas.

Nous publions ci-dessous une correspondance et des dépêches qui indiquent les mesures prises hier, à la sollicitation du Maire de la Nouvelle-Orléans, par l'Association de Secours de la Louisiane, dans le but de faire parvenir par la voie la plus prompte aux malheureuses victimes de la tempête sur les côtes du Texas, les premiers secours indispensables. L'œuvre d'assistance ne doit pas se borner là et il faut que le prochain steamer qui partira de Brashear, emporte un second envoi de contributions de la Nouvelle-Orléans.

Nous joignons notre voix à celle du comité pour engager les habitants de la Nouvelle-Orléans à contribuer à l'œuvre de secours dans la limite de leurs moyens.

La ville d'Indianola, qui avait de 1000 à 1500 habitants en a perdu environ 200, et de toute la ville, il ne reste que cinq bâtisses debout. Matagorda a été complètement détruit et on dit que la perte d'existences y a été effroyable. Toutes les habitations de la côte, sur une étendue de vingt milles, ont été détruites.

La Nouvelle-Orléans, qui est depuis si longtemps renommée pour sa charité, saura, encore cette fois, remplir le devoir que l'humanité lui prescrit. Voici la lettre du maire dont nous parlons plus haut:

Mairie de la Nouvelle-Orléans, 22 septembre 1875.

S. M. Wiggins, président de l'Association de Secours de la Louisiane,

Mon cher monsieur—Le maire a reçu du maire intérimaire de Galveston la dépêche suivante:

Galveston, Texas, 21 septembre 1875.

Au maire de la Nouvelle-Orléans,

Indianola et d'autres villes sur la côte sont presque détruites. Ceux qui survivent ont tout perdu et demandent assistance.

Je connais les sympathies que les citoyens de votre ville éprouvent toujours pour ceux qui sont dans la détresse et qui souffrent, et je vous adresse avec confiance cet appel pour obtenir des secours.

On a besoin de provisions, d'habits et des articles de première nécessité.

(Signé) J. H. DAVIS, Maire par intérim.

Comme l'Association de Secours dont vous êtes le président, est encore organisée, le maire demande que conformément à votre office bienveillante, des mesures immédiates soient prises par votre association pour recevoir et envoyer toutes contributions que nos citoyens pourront fournir pour secourir ceux que l'inondation sur la côte du Golfe a réduits à l'indigence.

Par ordre du maire,
E. L. BOWER, premier commis.

Sur cette invitation du maire Leeds, Mr B. M. Harrod, qui remplit les fonctions de vice-président, a convoqué hier soir un meeting de l'association dans la salle Howard, rue du Camp 58.

L'Association de Secours de la Louisiane s'est réunie hier soir conformément à l'invitation du maire et a fait envoyer immédiatement les dépêches suivantes pour faire expédier de suite un premier secours qu'il était matériellement impossible d'envoyer par le steamer partant ce matin de Brashear.

L. & H. Blum, Galveston, Texas.

Expédiez par le steamer Harlan, partant de Galveston vendredi pour Indianola et autres points, où dans l'opinion du maire de Galveston les secours sont le plus nécessaires, des couvertures et autres vêtements nécessaires pour un montant de $500.

A MM. P. J. Willis & Bro., Galveston, Texas.

Expédiez par le steamer Harlan, partant de Galveston vendredi, pour Indianola et autres points, où dans l'opinion du maire de Galveston, les secours sont le plus nécessaires, les articles suivants: 25 barils de farine, 25 barils de maïs, 25 barils de gru, 15 barils de riz, 25 barils de pommes de terre, 5 barils de mélasse, 5 barils de mess porc, 3 caisses de thé, 10 sacs de café, 5 tierçons de bacon, 5 barriques d'épaules, 2 boucauts de sucre, 50 barils de biscuits secs, 10 sacs de sel. Changez la liste à votre discrétion.

L'Association de Secours de la Louisiane adresse aux habitants de la Nouvelle-Orléans l'appel suivant:

APPEL.

Conformément aux communications qui précèdent, l'Association de secours de la Louisiane, de 1875, fait appel à tous les citoyens de la Nouvelle-Orléans pour qu'ils contribuent à cette bonne œuvre.

Les personnes qui peuvent transporter leurs contributions voudront bien en faire la livraison à S. M. Wiggins, à la gare du chemin de fer de Morgan, au haut de la rue Lafayette.

Les personnes qui ne peuvent faire le transport de leurs contributions voudront bien en donner avis au major Potts, Howard's Association, rue du Camp No 58.

Les personnes qui veulent contribuer en argent sont priées de transmettre les fonds à Jno. Glynn jne, trésorier, rue de l'Union No 9.

Des contributions en argent, en provisions, en médicaments, en literie, en vêtements sont sollicitées.

COMITÉ DE SECOURS.

Les personnes dont les noms suivent ont été désignées pour solliciter les secours en argent et en nature:

Pour les groceries:
W. C. Raymond, W. Marks, Jno. J. Adams, Jno. Geo. Gardner, J. M. Payne, W. J. Behan, W. H. Deaves, E. K. Converse, E. P. Brugière, Léon Queyrouze.

Pour le tabac:
S. Kirshein, J. J. Irby, L. K. Joseph.

Pour les marchandises sèches.
Mayor Carey, A. Willet, Geo. Porteous, W. H. Letchford, P. Moran, L. Marquez, J. W. Taylor, Léon Godchaux.

Pour visiter les banques et Compagnies d'Assurances.
Jas. Day, L. B. Coleman, H. V. Ogden, E. A. Palfrey, Capt. J. B. Woods, Geo. Jonas, Jno. G. Gains, M. Musson, L. A. Wiltz.

Pour le coton et le sucre.
W. A. Bell, B. Milleken, A. H. May, Chs. Chaffe, Sam. Boyd, Jas. M. Putnam, A. Beickham, H. Watts, A. Frank, Hy Abrahams, J. Wiess.

Pour la quincaillerie.
B. F. Eschelman, L. Folger, Alf. Baldwin, B. J. West.

—38—

Stimulant pour les santés faibles.—Un homme faible se suicide quand il boit une liqueur ordinaire, afin d'être en état d'exécuter son travail. La fatigue qui en résulte est augmentée incommensurablement par la réaction débilitante des stimulants de commerce, en sorte que la vigueur temporaire est achetée aux dépens de la santé. Un stimulant pour procurer une salutaire énergie, doit être savamment combiné. La raison pour laquelle les "Hostetter's Stomach Bitters" produisent des effets si merveilleux comme restauratifs et préventifs est que leur base alcoolique de pur vieux whiskey de seigle, est mêlée à des toniques végétaux qui sont connus pour être les plus puissants par les botanistes médicaux. Leur effet immédiat est d'exciter l'énergie dormante et leur opération subséquente est de fortifier d'une manière permanente, par la digestion et la sécrétion rendus régulières, les divers organes du corps.

TEMPERATURE.—22 Septembre 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	63	17
12 M.	80	27
3 P. M.	83	28
P. M.	77	25

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Comité central des propriétaires.

Ce comité a siégé mardi soir dans la salle de l'Institut.

Mr Kountz, du comité de la dette de ville, a dit qu'on n'avait pu s'accorder sur les diverses résolutions présentées à l'égard de la dette et qu'il y aura probablement deux rapports. Quand ils seront prêts, il faudra convoquer un meeting spécial.

M. Scanlan, du comité d'assessement, présente le plan suivant pour la réduction de la taxe.

Déduction de	$1,530,814	qui est l'intérêt annuel de la dette.
" "	149,125	de la taxe du Parc.
" "	290,000	du budget de la police.
" "	100,000	du budget des Ecoles.
" "	30,000	sur les cours municipales.
" "	272,000	sur les autres dépenses de la ville.
Total	$2,371,937	

Ce qui laisse une balance de $1,643,482 sur un budget total de $4,075,919. Mais comme Mr Scanlan approuve, à ce qu'il paraît, le plan des bons à prime il ajoute $300,000 à son budget réduit, ce qui l'élève à $1,943,482.

Ainsi Mr Scanlan, mettant de côté la loi, le droit, les procès, les Cours, et confondant toutes les dettes bonnes ou mauvaises, regarde comme accomplie une chose qui n'est pas encore commencée et qui, si elle s'achevait, ferait de la ville une dupe et une victime. En cette occasion Mr Scanlan n'a pas parlé comme un propriétaire, mais comme un Bondholder.

Il pose les revenus de la ville à $800,000 et lève une taxe de 1 pour cent sur un assessement de 120 millions, ce qui rendra deux millions en tout. Opérant encore d'autres réductions, il arrive à un surplus de $140,799 par an qui serait appliqué à l'obligation grossissant chaque année des bons à prime.

Mr Higby a présenté la résolution suivante:

Que chaque Union de ward fasse circuler une pétition et recueille les signatures de tous les contribuables, pour inviter les administrateurs de cette ville à ordonner à la compagnie de drainage de discontinuer son travail sur les canaux et que ces mémoires soient remis à Mr A. Mitchell, président de l'Union centrale, à notre prochaine réunion.

L'affaire du chemin de fer du lac.

Dans notre numéro d'avant-hier, nous avons raconté—d'après des informations recueillies à l'arrivée du train par un de nos rapporteurs, une scène qui se serait passée dans une des voitures revenant du lac.

Madame Davis, nommée dans le rapport, nous a demandé d'insérer sa version qui est essentiellement différente de celle qui a été publiée, et notre impartialité nous fait un devoir de la publier. La voici:

"Madame Davis s'est embarquée avec ses deux enfants, un jeune garçon et un bébé qu'elle avait dans ses bras. La voiture étant pleine, elle n'a pu trouver place et a dû se tenir debout en s'appuyant contre le bord de la porte.

Elle n'était nullement ivre, n'ayant rien bu, et si elle a touché le voyageur qui l'a piqué avec un canif, c'est sans intention et parce qu'elle était pressée elle-même. Rien n'a donc justifié les coups de canif qui lui ont été donnés, ni son expulsion de la voiture par le conducteur."

Les pauvres.

Nous avons beaucoup de pauvres en ce moment. Nous avons ceux auxquels la municipalité fait distribuer chaque jour des soupes et des vivres; ces pauvres là sont au nombre de 450. Nous avons les pauvres à domicile, dont le nombre et immense; nous avons les pauvres malades que chaque jour on porte à l'opital; enfin nous avons parmi les pauvres l'hopital même qui manque de fonds et qui n'a plus de revenu que celui qui lui vient de la taxe sur la loterie.

Les sœurs de charité disent que l'établissement n'a ni provisions ni vêtements, que les employés n'ont pas été payés depuis 10 mois et qu'elles n'ont pas de linge de rechange pour les malades qui s'y trouvent au nombre de 557, dont un tiers de gens de couleur.

Maintenant voici venir les demandes de secours pour les inondés d'Indianola et d'autres lieux sur la côte du Texas. Certes ces malheureux ont droit à toute notre sympathie, mais il faut convenir que la tempête est venue bien mal à propos et qu'elle sera difficile de faire face à tous les besoins. Il faut essayer cependant et, si grande que soit la gêne, nous espérons que le peuple de la Nouvelle-Orléans se distinguera de nouveau par la largesse de ses contributions.

Incendie dans le 4ème District.

Le feu a pris hier matin, sur les 2 heures, à une maison basse en bois au coin des rues Washington et St Charles, appartenant à P. J. Philips et occupée par J. P. Eckleberg, comme magasin de drogues. La bâtisse, le stock et les meubles ont été complètement détruits. La maison était assurée pour $3000 à la compagnie d'assurance mutuelle de la Nouvelle Orléans; le stock pour $2500 à la compagnie des Facteurs et Négociants; et les meubles pour $3000 à la même compagnie.

L'agent de police Bridge, rapporte qu'en voyant le feu, il s'est hâté d'aller à la boîte No 8, à la station des chars, au coin des rues Carondelet et Huitième; pour donner l'alarme, mais qu'on lui a refusé l'entrée ce qui lui a fait perdre de cinq à dix minutes. Il courut à une autre boîte quand l'alarme a été donnée par l'officier Story à la boîte 21 au coin des rues St-Charles et Première.

Autre incendie.

Un autre incendie a éclaté hier à minuit et demi dans un cottage inoccupé rue Gasquet, entre les rues Dorgenois et Rocheblave, appartenant à Mr. Byrnes, et l'a réduit en cendres. Les flammes ont gagné une bâtisse basse en bois, propriété de Mr. Gumbel, qui a été également détruite. Une autre maison de Mr. Gumbel a subi le même sort. Le montant total de la perte s'élève à $1500. Assurance, $700.

Incendie dans le troisième district.

L'alarme sonnait hier matin sur les 3 heures à la boîte 53 pour un feu qui avait son origine dans une écurie située au coin des rues Girod et Elmire et qui a détruit une maison basse en bois appartenant à Ernest Casimire et occupée par Henry Myers comme établissement de laitier. Perte $1,500.

Accident fatal.

Un jeune homme du nom de Milton Hoffman, n'a survécu que deux heures au terrible accident qu'il avait éprouvé en voulant monter sur un float qui allait très vite. Il est tombé et le train de derrière lui a passé sur le corps. Ce triste accident est arrivé au coin des rues Ste-Marie et Fulton.

Hôpital.

Une femme, nommée Annie McClan, trouvée malade et sans soutien au No 18 de la rue Melpomène; un homme, incapable de donner son nom, trouvé malade sur le steamer Dickson; un nommé William McDonnell, âgé de 45 ans, natif d'Irlande; un autre individu, arrivé par le steamer Iberia; et E. Laroux, natif de Rouen, âgé de 56 ans, tous épuisés de maladie et sans ressource, ont été envoyés à l'Hôpital de Charité.

Vols.

Steven A. Bradson, jeune garçon de 13 ans, a été empoigné sur la Levée, devant la rue Julie, où il s'occupait très activement à ramasser du maïs qui ne lui appartenait pas. Il a été conduit, en conséquence, à la geole du port.

Wm. Simmons, accusé de vol par Josephine O'Connor, a été arrêté au coin des rues Monroe et Lapeyrouse, à Alger, et conduit à la station du huitième precinct.

Peter Albert, accusé par C. R. Pitcher, d'avoir volé un skif estimé $5 00, a été arrêté rue Quatrième, entre les rues Annonciation et Chippewa, et logé à la prison du Sixième précinct où sur la recommandation expresse de l'officier, on aura soin de lui...... pour qu'il ne s'évade pas.

Charles Linsey, accusé par Frank Hater de lui avoir volé de l'argent, a été écroué à la station du port.

Bien volé abandonné.

Hier matin sur les 5 heures, l'officier Edgard a trouvé, au coin des rues St-Louis et Franklin, une paire de pantalons, une chemise et un habit, jetés là probablement par un voleur trop pressé par la patrouille. Ces hardes ont été portées à la station du quatrième precint.

Tentative de suicide.

Joseph Dramori, italien, âgé de 45 ans, a essayé de se tuer en se coupant la gorge avec un couteau de table, hier matin chez lui rue Delaronde, à Alger. Le Dr. Davis, appelé à le visiter, a trouvé dangereuse la blessure qu'il s'était faite. La femme de ce malheureux, étant incapable de lui donner l'assistance nécessaire, a demandé qu'il fut envoyé à l'hôpital, ce qui a été fait.

Attrapée.

Accusée par S. Newborn de lui avoir volé cinq bagues d'or, une broche d'or et $10 en argent, Jennie Morton a été claquemurée au corps de garde du quatrième precinct. Le vol remonte à une quinzaine de jours. Nous avons rapporté cette affaire. Jennie était domestique dans la maison de Mme Newborn, Elle a donc commis en même temps un abus de confiance. Arrêtée rue Roman, près de la rue Ursulines, elle ne reverra pas de longtemps ce quartier, car si elle est coupable, le moins qu'on puisse faire pour elle, c'est de l'envoyer pour un an ou deux au pénitencier de Baton-Rouge.

Une visite.

On devait penser qu'après certains événements ou accidents, le comité nommé par le Bureau d'école pour aller demander quelques explications à nos confrères du *Bulletin* sur les faits et gestes d'un membre du Bureau, renoncerait à cette visite. Mais le comité n'en a pas voulu démordre et sous la conduite de Mr Pinchback, il s'est transporté au bureau du *Bulletin* où il lui a été répondu qu'on n'avait pas besoin de sa présence.

Testament de Mr Alfred Phillips.

Le testament de Mr Alfred Phillips vient d'être déposé à la Seconde Cour de District. Il laisse tous ses biens à sa mère et l'institue exécutrice en lui donnant la saisine. On estime que la fortune de Mr Phillips s'élevait à $200,000.

Taxe de drainage du Quatrième District.

Au sujet de la taxe de drainage de ce district, on sait qu'une délégation de propriétaires se transporta, il y a quelque temps, auprès du Conseil de ville et qu'il lui fut répondu que sur une pétition de la majorité des contribuables fonciers de cette section, le Conseil se considérerait comme autorisé à abolir la taxe de drainage. En conséquence, la pétition sera présentée au Conseil dans la séance du 28 septembre, et très probablement la taxe sera abolie.

Assessement.

Mr. J. Van Wickle, du comité de l'Union des Propriétaires du quatrième ward pour la réduction de l'assessement, a rapporté [illegible] que lui et l'assesseur Mr. Geo. E. Paris, s'étaient mis d'accord pour opérer des réductions jusqu'à concurrence de $350,000. Comment faut-il entendre ces mots? Les réductions n'auront-elles lieu qu'en faveur de ceux qui ont fait des démarches auprès du comité, ou bien auront-elles lieu d'une manière générale, c'est-à-dire au profit de tous les contribuables du quatrième ward, dans la proportion de leurs cotes respectives. Il nous semble que c'est ainsi que la chose doit se faire et non autrement. Mr. Van Wickle ou Mr. Paris devrait s'expliquer à ce sujet.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Grand succès à ce théâtre avec les Mimiques. Tout le monde voudra aller voir cette pièce supérieurement jouée par des artistes vraiment remarquables et qui ont tous des talents divers. L'ensemble ne laisse rien à désirer et toutes les scènes sont rendues d'une manière satisfaisante. Les chants même ont un attrait particulier, ainsi que les danses, et somme toute on ne saurait passer nulle part une plus agréable soirée qu'au théâtre de Mr. Bidwell.

ASSOCIATION DRAMATIQUE D'ORLÉANS.—Hier soir, cette association a donné sa dernière représentation au théâtre des Variétés. Il y avait foule et le plus grand succès a couronné les efforts des acteurs et des actrices. Les caractères du prologue ont été admirablement rendus comme ceux du drame, et le public a quitté la salle avec la satisfaction qu'on éprouve toujours après une soirée agréablement passée.

MEUBLES.—Au prix où sont les meubles aujourd'hui, il ne faut pas beaucoup d'argent pour renouveler l'ameublement d'un salon ou d'une chambre. Il faudra encore moins d'argent si vous vous adressez à Mr Jos. B. Hubbard, qui a un vaste dépôt de meubles élégants au coin des rues Rempart et Perdido. Les prix de Mr Hubbard sont réellement d'une modicité surprenante. Allez visiter ces meubles et s'ils vous font envie vous les aurez.

—Le *Nord*, de Bruxelles, dans un article dont les allures diplomatiques, ont été remarquées, prétend savoir que les gauches, unies au centre droit libéral, essaieront de renverser Mr. Buffet avant les élections; mais il ajoute qu'il faudrait peut-être se demander préalablement si le renversement du cabinet ne provoquerait pas, dans les départements, une réaction contre le mouvement d'adhésion à la Constitution républicaine du 25 février.

Informations prises, nous croyons savoir que cet article a été inspiré par les rapports de consuls de diverses villes de France, qui constatent combien gagne chaque jour l'influence conservatrice du gouvernement.

Marseilles, 6 septembre.—La préfecture a autorisé la réouverture du café le *XIXe Siècle*, fermé à la suite d'une réunion dans laquelle les intransigeants interpellèrent MM. Amat et Bouchet, députés. L'autorité a pris en considération les bons antécédents du café.

Hier soir, 400 radicaux, invités par lettres particulières, s'étaient assemblés en réunion privée dans un local attenant au café des Basses-Alpes, faubourg Castellane. Le commissaire central est venu leur signifier l'ordre de se disperser en vertu de l'état de siége. Tout le monde a obéi. M. Naquet, qui arriva quelques instants après, trouva tous ses invités hors de la salle, et se retira à l'hôtel Beauveau. M. Bouchet avait d'abord refusé d'obtempérer aux ordres de l'autorité, alléguant l'inviolabilité du député; mais il a consenti ensuite à se retirer.

—L'Herzegovine, dont on s'occupe tant en ce moment, a, sinon précisément une littérature, au moins des chants et des saynètes populaires, qui se rapprochent des farces italiennes. M. Philibert Audebrand, dans l'*Illustration* en donne quelques spécimens d'après un voyageur:

Ils ont, par exemple, un type de voleur, non, de grand philosophe, nommé Kouskorovicht; c'est un garçon prévoyant qui sait mettre la main sur une chose avant que son propriétaire l'ait perdue. Quand il est forcé de *voyager*, c'est-à-dire de fuir, il console les poules veuves, il adopte les poulets mineurs, il prend soin des canards orphelins. Il délivre aussi les bourses et les montres captives.

Ils ont un autre farceur: Nikitarish. Celui-là n'a pas mal de ressemblance avec le Mezzetin des Napolitains. Ah! c'est aussi un bon apôtre à écouter!

Nikitarish.—Mademoiselle, j'ai vécu six ans avec ma première femme sans avoir le moindre petit démêlé.

Mlle Zinka.—Cela est assez extraordinaire.

Nikitarish.—Une fois seulement, après avoir pris du tabac, je voulais éternuer. Elle me fit manquer mon coup. De dépit je pris un chandelier et je le lui cassai sur la tête. Elle mourut un quart d'heure après.

Mlle Zinka.—Ah! ciel, est-ce possible?

Nikitarish.—Voilà le seul différend que nous ayons eu ensemble; ça n'a duré pas longtemps, comme vous voyez. Quand une femme doit mourir, il vaut mieux que ce soit de la main de son mari que de celle de son médecin, qu'il faut payer cher et qui vous la traînera six mois ou un an. Moi, je n'aime pas à voir languir le monde. Le gentil garçon! les aimables gens!

(Communiqué.)

A Monsieur l'éditeur du journal l'*Abeille*.

Monsieur,

Veuillez insérer dans une des colonnes de votre honorable journal le communiqué suivant.

Ayant appartenu au parti républicain depuis l'organisation du dit parti, voyant que ce parti n'est qu'un parti de tyrannie, de corruption et de monopole, je déclare ici que je ne fais plus partie de ce corps, et j'emploierai tout mon influence et mon intégrité pour anéantir cette corruption. Les meneurs de ce parti ont un certain cercle d'individus corrompus comme eux qui s'amusent à prêcher aux ignorants de s'unir pour soutenir ce dit parti, moyennant qu'ils votent aux élections d'Etat ou de ville pour leur donner la facilité d'être élus afin de pouvoir ruiner et piller le peuple. Sachez, monsieur l'éditeur, que la corruption est si grande, que l'honnête homme ne peut être représenté dans le gouvernement d'Etat existant actuellement; la preuve la voici en deux mots:

Dès que les conventions sont assemblées dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le Boss S. B. Packard choisit ses candidats pour les places publiques, et à l'ouverture de cette convention la majorité des délégués de cette convention sont payés pour leurs votes en faveur de son candidat, et conséquemment l'homme choisi par le Boss reçoit la nomination et il se trouve le candidat pour le peuple à l'élection générale. Le peuple ne se trouvant pas satisfait de cette nomination, ne le supporte pas, mais le Returning Board le retourne élu, comme il a été fait dans les élections de 1872, au sujet du pseudo-gouverneur Pitt Kellogg & Co. Il existe un autre fait: un certain collecteur de taxes de cette ville paie des salaires à des politiciens de ward par l'autorisation du pseudo-gouverneur Kellogg, pour maintenir son gouvernement; dans le district qu'habite le collecteur de taxes, il permet à certains propriétaires de grooceries et cafés de tenir leurs établissements ouverts sans payer leurs licenses d'Etat pour cause d'influence politique. Ce que j'avance dans cette communication j'en suis le seul responsable et suis prêt à le prouver, même sur une place publique, dans un meeting des propriétaires.

Je suis avec respect,
JOSEPH MAZET,
525 rue Bagatelle, près St-Jean-Baptiste.

Changement de domicile.

LE Dr H. de RANCE retourne à son ancien domicile, 288 rue Trémé, entre Quartier et Esplanade. 7sept—1m

Décédée, hier matin, à six heures moins vingt, à l'âge de dix-neuf ans et huit mois, Madame KATIE A. FLOOD, épouse de Albert V. Salbador. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à trois heures.

Le convoi partira de sa dernière demeure No 179 rue Louisa.

Décédé, dimanche 19 septembre, dans la paroisse St-Jacques, à l'âge de quarante-huit ans, LOUIS ALCINDOR BARBOT CORDIER.

Les journaux du département de la Seine Inférieure, Loire Inférieure et Indre et Loire sont priés de reproduire l'annonce de ce décès.

Décédé, hier matin, à 11 heures, SOSTHENE ANDRY, âgé de cinquante-deux ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Andry, Desforges et DuQuesnay, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 précises. Le convoi partira de sa dernière résidence au coin des rues Claiborne et Kerlerec.

Cimetière St-Louis et Bassin.

Décédée le mercredi 22 septembre, à l'âge de six ans, MARIE-ANNA fille de Charles L. Boudousquié et d'Odalie LeBreton. Les amis des familles Boudousquié et LeBreton sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 23, à cinq heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 141 rue Kerlerec.

A. BROUSSEAU & SON, AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES. [illegible] NATTE TOILES CIRÉES anglaises et américaines, STORES, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, ETOFFES et GARNITURES pour RIDEAUX et MEUBLES. TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉE, PAILLASSONS, etc. 19sept—6f

QUARTIER-GÉNÉRAL DU WASHINGTON ARTILLERY. Nlle-Orléans, 22 septembre 1875.

Pour une affaire spéciale et importante, les Membres du Bataillon sont requis de s'assembler à l'Arsenal No 5 rue Perdido. CE MATIN, JEUDI à 10 HEURES.

On désire que les membres soient ponctuels et se trouvent tous à cette assemblée, qui a rapport aux GRANDS DÉSASTRES SURVENUS SUR NOTRE COTE DU GOLFE. 23 sept— J. B. WALTON, colonel.

Société de St-Maurice, Casernes et Versailles.—Les membres de cette société sont avertis que la réunion générale qui était annoncée pour Jeudi 23, n'aura lieu que le 30 courant. Par ordre du Président, TH. FOREST. L. ABLAUD, Secrétaire. 23sept—

Bureau de la compagnie du New Orleans City Railroad—No 124 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 23 septembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs, tenue aujourd'hui, un dividende de Deux Piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires le 1er octobre ou après. Le livre des transferts sera fermé du 25 au 30 du courant inclusivement. 23 sept—au 1er oct. C. C. LEWIS, secrétaire.

SOUSCRIPTION Pour les inondés du Midi de la France. La souscription pour les inondés français devant être définitivement close le 25 courant, les personnes qui ont des versements à faire sont instamment priées de les effectuer avant cette date. Toutes les personnes qui ont des listes contresignées sont priées de les remettre au secrétaire. Le Président, FÉLIX LIMET. Le Secrétaire, J. B. MONDIEGT. 23sept—2f

SOUSCRIPTION Pour les inondés du Midi de la France. LES membres du Comité Exécutif sont invités à se réunir au bureau de l'Abeille, LUNDI 27 septembre courant, à six heures du soir. Par ordre du Président, J. B. MONDIEGT, Secrétaire. 23sept—4f

La barque française PEGASE, capitaine Bertaud, venant de Bordeaux, commencera son déchargement au coteau le Deuxième District, LUNDI 27 septembre 1875. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises à la Levée, faute de quoi, elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera allouée, si elle n'est faite et reconnue sur la Levée. J. MANDIN & CO., 57 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française PEGASE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque. J. MANDIN & CO., 23sept—3f 57 rue Decatur.

Briques à feu anglaises. QUINZE MILLE—En débarquement et à vendre par W. P. CONVERSE Jr & CO., 22sept—3f 92 et 94 rue des Magasins.

Demande de maison. On désire prendre à bail rue Esplanade ou dans le voisinage une MAISON basse ayant salon double, salle à manger, trois chambres à coucher, ou deux chambres et un cabinet, mansardes et avec dépendances, cour assez grande avec jardin. S'adresser au No 44 rue St-Pierre entre Chartres et Royale. 23sept—6t

Attendu et à vendre par VERGNOLE & VINCENS (ancienne maison Cazaux & Vergnole.)
Par navire "Pegase" de Bordeaux.
40 barriques vin rouge, St-Macaire (Colson) 10 caisses Petits-Pois extra fins.
20 huitièmes Cognac fine Champagne, 1865. (Alexandre & Cie.)
16 caisses Cerises à l'eau de vie (Chauvet Fils).
5 caisses Crémant Impérial (fine Champagne mousseux.)
Par navire "Polymnie" (de Bordeaux.)
50 barriques vin rouge Lesignan (Pouget Fils) blanc du Tréyéran Frères)
8 demi barriques vin blanc fin Haut Sauternes, (Tréyéran Frères)
25 caisses Grand Vin St-Julien, (Tréyéran Frères) St-Estèphe
100 Fruits à l'eau de vie (Chauvet Fils)
25 barriques Vins rouges St-Macaire, 1er choix (Be Lompuy, Buche & Cie.)
Par navire "Danube" (de Marseille.)
300 caisses Vermouth (Noilly Prat & Cie.)
Par navire "Amiral Robinson" du Havre)
20 caisses Confitures (De James, Paris)
Par navire "Comtesse Duchatel," de Bordeaux.
40 barriques Vin Rouge (Cessat Jeune)
50 barils Vinaigre (do)
Par premier vapeur attendu:
30 jarres Raisins Français,
En magasin, un assortiment général de cordiaux, &c.
VERGNOLE & VINCENS, 22 sept—3f 73 rue Decatur.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, Casernes et Versailles.—Les membres de la société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice sont instamment priés de se réunir JEUDI SOIR, à 6 heures précises, rue Hancock, pour assister à la 3e assemblée générale. La ponctualité la plus stricte est requise de la part de tous les sociétaires. Par l'ordre du Président, TH. FOREST. L. ABLAUD, Secrétaire. 21 sept—

Premium Bonds. Département de Finance, Hotel de Ville, 20 septembre, 1875. LES applications pour convertir les vieux Bonds en Premium Bonds peuvent être faites jusqu'au 25 courant, époque à laquelle on fermera la liste pour n'être ouverte encore qu'après le premier paiement. ED. PILSBURY, Administrateur. 21sept—au25

Fortune assurée. ON demande une personne sérieuse qui pourrait disposer de $2000, ce pour exploiter huit articles de première nécessité, brevetés et en France et aux Etats-Unis. S'adresser à Mr Lurel, 6 rue Union, coin Royale, près Esplanade, N. O. 20sept—3f

Avis AUX BOUCHERS faisant partie de la Société de Bienfaisance. RÉUNION GÉNÉRALE extraordinaire le JEUDI 23 septembre à la salle au marché Poydras, à 7 h. du soir. Tous les membres allemands, français, anglais et autres, ainsi que ceux qui peuvent se trouver en retard avec le trésorier sont cordialement invités de se trouver à la séance. Des communications de grande importance seront soumises à l'assemblée. Le Président, WM. MAYLIE. L. GRÉGOIRE, Secrétaire. 19 sept—5t.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL, Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.) LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—2 m

On demande UNE bonne CUISINIÈRE de famille, une bonne BLANCHISSEUSE et REPASSEUSE. Inutile de se présenter sans d'excellentes recommandations. S'adresser au No 46 du Passage de la Bourse, de 9 à 10 heures du matin. 17sept—

Demande. TROIS VENDEURS de première classe. S'adresser, en donnant les références et en spécifiant le salaire, par voie de la Poste, P. O. Box 186. 14 sept—

Demande de Cuisinière. ON demande immédiatement, une CUISINIÈRE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No. 134 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi. UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 sept—

Le Grand Central Variety Theatre. Coin Chartres et Conti. C. HELLSTEINE ......Propriétaire. JOHN CARROLL ......Directeur. SERA ouvert SAMEDI prochain, 25 septembre. Des représentations dramatiques et comiques y seront données tous les soirs. La troupe se compose d'artistes de grand mérite. Changement de représentation toutes les semaines. Entrée gratis. 23 sept—3f

Les soussignés informent leurs habitués et le public qu'ils ont ouvert une branche de leurs magasins à l'angle des rues CANAL et EXCHANGE PLACE, où ils tiendront constamment un assortiment complet de toutes les premières marques de CIGARES IMPORTÉS DE LA HAVANE, qu'ils vendront au détail aux prix en gros. F. A. GONZALES & BRO. Nouvelle-Orléans, 21 septembre 1875. 22sept—6f

Dépôt du Bitter des Arabes, 73......Rue DECATUR......73. Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac; ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie. VERGNOLE, Propriétaire. 10sept—1an

Gages. Gages. Gages. JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés d'avoir à régler d'ici au 30 courant. Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan. P. S.—Les ventes commenceront positivement le 30 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon. J. ANGLADE. 19 sept—

Gérome M. Borges LE ROI DES VENDEURS D'HUITRES. AFIN de mieux satisfaire ses amis et le public en général, a transporté son salon d'huîtres du Gem à son nouveau Oyster Bay. THE ACME, Nos 9 et 11 rue Royale, près Canal. 19sept—1m

Cabinet de Lecture. No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon. LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c. CONDITIONS: 1 an $6 00—6 mois $4 5—3 mois $2 00—1 mois 75cts. Articles de bureaux, Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

MAISON P. MALLARD En liquidation. 55......RUE ROYALE......55. DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison de venir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement, tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, glaces, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c. 5sept—1m

Dr. ALFRED MERCIER, CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades. Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia.

HEATH, PIPPEY & LARA Importateurs et Marchands —DE— MATÉRIAUX DE TAPISSIERS, PAPIER A TAPISSER. STORES, CORNICHES ET ÉTOFFES A RIDEAUX, TABLEAUX, CADRES, GLACES ET PENDULES, GAZE A FIL D'ARCHAL, VIS DE FENETRES. Au No 99 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 1er sept—1m. D.Mar.J.

Attention!! Attention!! MR. CHS. TROUILLY, appelle l'attention des personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance sur la grande réduction de ses prix au No 36 rue St-Charles. BARBES, 15 Cts. SHAMPOON, 25 Cts. COUPES DE CHEVEUX, 35 Cts. Il a constamment en magasin un bel assortiment de linge pour messieurs et d'articles de fantaisie au plus bas prix. 19 sept—1m D.Mar.J.

Salon de Bière de FRANZ WITTUM No 134 rue de la Commune (Autrefois Douane, vis-à-vis la Banque des Citoyens.) EXCELLENT LAGER à 5 cents le verre. Lunch à toute heure du jour. Salons privés au premier. 16 sept—

Lager de la Nouvelle-Orléans. CASPAR LUSSE, Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres. ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est en mesure de lutter avec les plus célèbres marques, de la bière faite ici qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 12juin—4m

Liquidation! Liquidation! E. F. MIOTON, No 47 rue Royale. Faïences! Porcelaines! Verreries! PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE. Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc. J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte. Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monrose, encanteur. E. F. MIOTON. 5sept—3m.

Priviléges d'actions! AUTOMNE DE 1875. $25 à $1000 placées rapporteront probablement, dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les priviléges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et, l'année précédente, il a été gagné de $1000 à $2500 sur $100 placés. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au NEW-YORK STOCK EXCHANGE. ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y. 14 sept—

Propriétés à vendre et à louer

Avis aux propriétaires ayant des maisons vides. COMME j'ai beaucoup de demandes de maisons dans tous les quartiers de la ville et que je n'ai pas toujours ce qui convient aux personnes qui me font l'honneur de s'adresser à moi, je prie messieurs les propriétaires qui ont de vides maintenant ou qui le seront bientôt, pour opérer la location de leurs maisons. Ma commission est 2 pour cent. B. NAUTRÉ, No 79 rue Bienville entre Bourbon et Royale. 19 sept—5f

A Louer. A bon marché, pour de bons locataires—plusieurs résidences ayant gaz, hydrant cave &c. &c., situées dans le 1er, 2nd et 3ème Districts. Aussi, plusieurs magasins dans le 1er et 2nd District, le haut des dits magasins pouvant servir de résidences. S'adresser à M. ELLIOT, No 70 rue Toulouse, entre Royale et Bourbon. 21 sept—6f.

A louer pour le 1er Octobre. LA maison basse, avec mansarde, No 196 112 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, Deuxième District, avec installations de gaz, cour briquetée, cuve. Le tout en bon état. S'adresser au bureau du shérif à M. de Armas. 7 sept—2f par sem

A Louer. La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94. 9 sept—

A vendre. A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts: Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré. Planches pour plafond (scelling) à $13 00 les mille pieds, livré. R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré. Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL. 11juin—1an D.Mar.J.

CUNDURANGO BITTERS De Maguire, Le grand régulateur, M. B. MORRISSON & CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal. 27 ain—1m. D.Mar.J.

Chaussures! Chaussures! RÉDUCTION, RÉDUCTION EXTRAORDINAIRE! Ouverture de Saison. MAISON STE-ANNE, AU DRAPEAU ROUGE. COIN ROYALE ET STE-ANNE. Ventes sans Réserve. STOCK IMMENSE! AFIN de faciliter un écoulement rapide du stock d'été et faire place aux vastes consignations adressées à cette agence populaire, Le Southern Shoe Manufacturing Co. a ordonné une réduction de cinquante pour 100 sur tous les marchandises détaillées à son agence. Le public ne manquera pas de saisir une occasion aussi rare où l'on trouve des chaussures de 10 cents à $1 la paire, AU COIN ROYALE ET STE-ANNE. 1ersept—1m. PP—D M J

Pour l'ouverture des écoles, GRAND DÉBALLAGE de Livres anglais et français, les plus en usage dans toutes les Institutions de la ville et de la campagne. A VENDRE AU PLUS BAS PRIX, CHEZ LELIÈVRE, 174 rue Royale et rue Baronne No 9, près Canal. 29août—1m—D.M.J.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation. ON PRIE respectueusement les parents qui désirent envoyer leurs filles dans le pensionnat, de diriger leur vue vers l'ACADÉMIE DE LA VISITATION près de Mobile, à trois milles du Collége de Spring Hill. Pour les détails et les prospectus s'adresser aux Rév. Pères Jésuites ou à Mr ARTHUR OLIVIER, No 50 rue du Canal. 5 sept—5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 sept et 3 oct—9f

St.-Aloysius Academy Dirigé par les frères du Sacré-Cœur, Coin Chartres et Quartier. CETTE institution, si favorablement connue de tout le monde pour les soins particuliers portés à l'éducation morale et chrétienne de ses élèves, sera ouvert le premier lundi d'Octobre. Les études comprennent les cours préparatoires et commerciaux. Le Français l'Allemand et la musique vocale sont compris dans le prix de l'enseignement. 19 sept—1m.

JEFFERSON ACADEMY, Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane. —Dirigé par— G. J. LORD. LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes. Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académy. 4sept—2m

St. Stanislas Commercial College. BAY ST-LOUIS, MISS. Cette institution est sous la direction des "Frères des Sacrés Cœurs." La réouverture des classes aura lieu JEUDI, le 16 septembre. Les parents voulant procurer à leurs enfants une excellente éducation commerciale, accompagnée des meilleures conditions pour leur santé et leur bien-être, trouveront là tous les avantages désirables. Pour toute information, s'adresser à "St. Aloysius Academy," coin Chartres et Quartier, N. O., ou au Président du Collége. 1er sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN, Au No 284 du chemin du Bayou, près Claiborne. MLLE H. FITZGERALD, Principale. Cette institution, dirigée depuis cinq ans par Mlle H. Fitzgerald, commencera sa quarantième session annuelle MERCREDI 1er septembre 1875. Les familles sont priées d'y voyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours. Pour les conditions ou autres informations, s'adresser à l'institution. 23août—1m

Young Ladies BIENVILLE ACADEMY. Dirigé par Mme Tiané. No 93 rue Ste-Anne. CETTE nouvelle institution se recommande aux familles et offre dès son début, les meilleurs avantages. Tous les cours de l'éducation complète y sont enseignés. La Directrice de cet établissement ayant reçu tous les DIPLOMES qu'exige l'Académie en France, se promet d'élever les jeunes filles confiées à ses soins, sur le modèle des meilleures institutions françaises. Les prix sont modérés. 29 août—1m

Collége Commercial et Littéraire, JULES CHOPPIN, DIRECTEUR. CETTE institution située au coin des rues Remparts et Orléans, reprendra son cours régulier à partir du 1er septembre 1875. 28 août—1 m.

INSTITUT ST-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme Matthey. No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves. Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Collége Commercial de Dolbear 203......Rue du Canal......203. AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames. LEVI DOLBEAR, président. N. B.—Privilége d'élève à vendre. 1janv—1anMJD

Restaurants, Hôtels, &c.

Réouverture du RESTAURANT LOPEZ, Coin Canal et Bourbon. LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théâtres. 14sept—1m

Pension française. MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine. Rue Bourbon, 109 sous l'Opéra. 7 sept—1m

M. JEAN MAILLHO, Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons. PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

Restaurant des Quatre-Saisons. MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant, 107......Rue de la Douane......107. MM. GERMAIN & AUGUSTE, PROPRIÉTAIRES. ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct—1an

Fabrique du Sud. Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875. Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat. Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest. Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN, Au No 35 de la rue du Canal. 20 août—4mois.

Bureau de Prêt du Peuple. Coin Royale et Conti. Entrée privée, 62 rue Conti. PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—6m.

H. CLOSTERMANN & BAYLE IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES. 40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE. LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an.

Vor. MAIGNAN NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE, SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU **CHATEAU PAPE CLÉMENT,** Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc. 23 et 25 - - - Rue Bienville - - - 23 et 25. NOUVELLE-ORLÉANS. 27 déc—1an

CIGARES, CIGARES Faits par Millions No 71, RUE DE CHARTRES. J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros. F. HAEHNEL. 28 mars—6m

J. P. SARRAZIN, Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur. Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce. Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 2 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs. Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre, Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Joe. Queyren, No 69 de la rue Conti. NOUVELLE-ORLÉANS, LNE. 29 nov—1an

MANUFACTURE DE CIGARES. **A. SUAREZ FERNANDEZ,** informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT. Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6mDMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO., a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices. Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées. Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins. Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER. Dépôt central des célèbres BITTERS de A. A. PEYCHAUD, 68 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE. NOUVELLE-ORLÉANS, LNE. 16mai—1an

PHARMACIE DUCONGÉ 39 - - - Rue de Chartres - - - 39. NOUVELLE-ORLÉANS. A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR. LES acheteurs trouveront, à cet ancien établissement, si favorablement connu, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS, et AMÉRICAINS. Ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, En un mot tout ce qu'on a généralement une pharmacie de premier ordre. La maison sollicite des ordres de la campagne. DEPOT du SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ. 1ersept—1an

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 SEPT.—CLASSE No 226

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
29	2	10	31	57	58	61	21	33	13	72	64	41	65	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 22 Sept. 1875.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

MEUBLES. R. M. & B. J. MONTGOMERY, Marchands de Meubles. Bureaux et salles d'encan, au Armory Hall, 87 rue du Camp. Depuis la grande baisse dans les prix des meubles, nous avons acheté les assortiments de meubles les meilleurs et les plus choisis que l'on puisse trouver au SUD, comprenant des ameublements de salons, dorés et doublés de SOIE, REPS et CRIN; ameublements de chambres à coucher de toutes espèces et des derniers dessins; ameublements de salles à manger; meubles de bureaux et de bibliothèques; meubles ordinaires pour habitation; Glaces Françaises et Allemandes que nous offrons à des PRIX défiant toute concurrence aux ventes privées ou d'encan. Ayant l'intention de demeurer en ville et de continuer nos affaires, il sera de notre intérêt en même temps qu'un plaisir de contenter nos clients. Avant d'acheter ailleurs, venez visiter nos magasins. 28 mars—6m
MEUBLES. MEUBLES.

MEUBLES! MEUBLES! Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés. Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en BOIS de ROSE, BOIS d'ACAJOU, BOIS de NOYER, BOIS de CHÊNE et en BOIS d'IMITATIONS. Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits. Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—4m

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $1 50 la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements. 23 mai—1an

FRANÇOIS KROLL, Professeur de Musique, 123 - - - rue Bourgogne - - - 123. Leçons de Violon, Piano, Solfége et Harmonie. PRIX: Leçons particulières......par mois $9. Demi-Leçons...... 5. Leçons collectives...... 3. Aussi: Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 5août—2mois

Mme Vve FERARI, ACCOUCHEUSE. Reçue par la Faculté de Paris, INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103. On prend des pensionnaires à prix modérés. 8 août—6m—D Mar J

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption. S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass. Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

Charbon! Charbon!! Charbon!! COAL. H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—1m

Hy. J. MONTAGNET, (Successeur d'ALF. LAINÉ, agent) COAL. MARCHAND DE CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais. Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—1m

BOIS DE Construction et de Charpente. Bois Bruts de toutes dimensions, de 8 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu. NEVERS & HERY, 215, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE. 18juil—1an

MEUBLES.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY, 37 ......rue Carondelet...... 37. Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88. Cette Compagnie émet des polices contre les risques de Feu, de Rivières et de Mer aux taux les plus bas du tarif.
ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
T. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eschleman.

5 sept—1m

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché. Le Pontchartrain Cheap Store. Tenu par **J. A LACROIX,** Au coin des rues Français et Victoire. BOTTES ET SOULIERS de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence. Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant d'aller acheter ailleurs. Ma devise est: Ventes rapides et légers bénéfices. 21 fév—1an.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG. Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL. VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque une qui vous convient. Venez chez nous [illegible] de passer chez vous. Notre dépôt est partie la plus belle de la rue du Canal. [illegible]

Taxes de dessèchement. TOUS les paiements de taxes (drainage), à un escompte [illegible] par l'entremise du soussigné. CONTROLE des mandats [illegible] demande qui lui serait [illegible] les plus bas. [illegible] de dessèchement [illegible] doivent être faits [illegible] qui, SEUL, a [illegible] de dessèchement [illegible] directement [illegible] à l'acheteur les taxes [illegible] ES E. GUTHRIE, agent. Au No [illegible] de la rue Gravier.